

Gouverneurs : la part du lion aux kabilistes

RD Congo Comme prévu, Joseph Kabila garde le contrôle de tout le pouvoir, à l'exception de la Présidence.

Comme on s'y attendait après le partage du pouvoir concocté entre Joseph Kabila et Félix Tshisekedi au lendemain de la présidentielle du 30 décembre, perdue par ces deux hommes selon les compilations électorales de l'Église, les candidats du FCC (Front commun pour le Congo, coalition kabiliste) se taillent la part du lion lors du premier tour des élections des gouverneurs et vice-gouverneurs de province (élus par les députés provinciaux), qui a eu lieu mercredi : les kabilistes ont déjà engrangé 16 postes de gouverneur sur 22.

La base UDPS devrait difficilement avaler le fait de n'avoir remporté qu'une seule victoire, au Kasai oriental (Mbuji Mayi), patrie d'origine des Tshisekedi.

Mais au Kasai (Tshikapa), où l'UDPS est populaire, notamment chez les Lubas (ethnie des Tshisekedi, largement représentée au sein de l'UDPS), c'est le candidat du FCC Dieudonné Pieme qui l'emporte, par 25 voix contre 5 au candidat de l'UDPS, Léon Mubikayi.

Soupçonné du massacre de Yumbi

Plus explosif : à Kinshasa, place-forte de l'UDPS et résolument anti-Kabila, c'est aussi le candidat kabiliste, Gentiny Ngobila, qui l'emporte sur son rival UDPS, Laurent Batumona. Gentily Ngobila, 54 ans, homme d'affaires spécialisé dans les sociétés de sécurité, fait l'objet d'une plainte de rescapés du massacre de Yumbi, qui a fait 535 morts, un millier d'habitations détruites et 20 000 déplacés les 16 et 17 décembre derniers. Les Tendes, minoritaires mais propriétaires de la terre, ont massacré les Nunus, majoritaires, en raison de leur seule ethnie – un massacre qui pourrait constituer des "crimes contre l'humanité", selon l'Onu, qui les a jugés "planifiés".

Selon les plaignants, Gentiny Ngobila, d'ethnie tende, qui était jusqu'ici gouverneur du Mai Ndombe, la province où se trouve Yumbi, a préparé le massacre "avec le concours de la popula-

tion tende sur le terrain". M. Ngobila nie. La ministre sortante des Droits de l'homme, Marie-Ange Mushobekwa, a indiqué qu'il devrait être entendu par la justice sur cette affaire.

Stylos-caméras pour prouver qu'on a "bien" voté

Dans le Tanganyika (ex-Katanga; Kalemie), c'est Zoé Kabila, jeune frère du "Président honoraire", qui a été élu dès le premier tour, avec le soutien de l'UDPS, contre Christian Mwando, vice-président du G7 (coalition pro-Moïse Katumbi, qui appuyait Martin Fayulu à la présidentielle). M. Mwando a dénoncé des pressions sur les députés provinciaux, qui se sont vu distribuer mardi soir par le FCC, selon lui, des stylos-caméras pour filmer leur bulletin électoral et prouver ainsi qu'ils avaient "bien" voté.

Dans le Haut-Katanga (Lubumbashi), le FCC Jacques Kyabula est passé contre Coco Mulongo, député national UDPS de Lubumbashi. Le très populaire ex-président du parlement provincial, Gabriel Kyungu, s'est pourtant rallié à Félix Tshisekedi.

Au Sankuru (issu du démembrement du Kasai), l'élection a été suspendue par le Conseil d'État mardi, à la suite d'une plainte d'un des deux candidats, l'indépendant Stéphane Mukumadi. Sa candidature avait été écartée par la Ceni (Commission électorale nationale indépendante, réputée acquise aux kabilistes) au profit du kabiliste Lambert Mende, ministre sortant de l'Information, qui restait ainsi seul en course. Cette décision avait provoqué de violents affrontements. Le Conseil d'État avait demandé à la Ceni de rétablir la candidature de M. Mukumadi, mais celle-ci a ignoré la décision judiciaire jusqu'à la veille du scrutin, qui a donc été suspendu.

L'ex-gouverneur de la Province orientale (2013-2015), Jean Bamanisa, 55 ans, beau-frère de Jean-Pierre Bemba, qui se présentait en candidat indépendant dans la nouvelle province de l'Ituri (issue du démembrement de la Province orientale), a été élu dès le premier tour, par 24 voix contre 9 à son rival du FCC.

La coalition Lamuka, qui soutenait à la présidentielle Martin Fayulu, remporte le gouvernorat de la Mongala, province issue du démembrement de l'ex-Équateur.

Marie-France Cros

La base UDPS
devrait
difficilement
avalier le fait
de n'avoir
remporté
qu'une seule
victoire.